

LES SOUCOUPES VOLANTES, LE PROCESSUS DE LA MATIERE ET DE L'ENERGIE, LA SCIENCE ET LE SOCIALISME

J. POSADAS – 26 juin 1968

La vie peut exister sur d'autres planètes, dans d'autres systèmes solaires, dans d'autres galaxies ou d'autres univers. Le passage de la matière de l'état inorganique à l'état organique a pu s'y développer autrement que sur la terre de telle sorte que l'énergie soit utilisée de façon supérieure. Ici c'est à peine si on sait utiliser l'énergie du pétrole et l'énergie atomique dont on dispose. Eux par contre peuvent être en train d'utiliser toute l'énergie existant dans la matière, toute l'énergie que l'on ne sait pas encore employer sur la terre et la transformer en lumière.

Il se peut que la matière se soit organisée autrement sur d'autres systèmes planétaires ou d'autres galaxies, dans des combinaisons infinies et sous des formes totalement différentes de celles que nous connaissons sur terre. Nous ne nous imaginons pas comment cela peut être mais nous imaginons très bien qu'il peut y avoir une organisation de l'énergie infiniment supérieure à celle que nous connaissons ici.

Nous sommes habitués à voir et à concevoir la vie sur la terre en fonction du sens commercial de la propriété privée, du sentiment de possession qui est la base du développement de la société capitaliste jusqu'à l'Etat ouvrier. Quand on planifie un voyage sur une autre planète c'est pour voir comment l'exploiter, la dominer, parce que la science est soumise à ceux qui paient.

La science n'est pas indépendante, elle est soumise à celui qui finance. Où les astronomes et les physiciens iraient-ils chercher les instruments pour pouvoir pratiquer des recherches ? Ils ne peuvent pas le faire sans argent et ne sont pas assez riches individuellement pour pouvoir se les payer et vivre. C'est l'Etat capitaliste, ou alors l'Etat soviétique, qui a les moyens de payer cela. Ils peuvent installer des équipes mais ils limitent leurs capacités aux intérêts capitalistes ou bureaucratiques de la direction de l'Etat ouvrier. C'est pourquoi la connaissance de la physique, de la matière ou de l'astronomie est encore à l'état embryonnaire. Il n'y a pas encore de réelle connaissance de ce qui existe. On corrige constamment les bases des découvertes, que ce soit celles de Newton, d' Einstein et de tous les autres scientifiques.

Les formes et les combinaisons de la matière sont infinies, il y a en nous des forces que nous n'utilisons pas. Il faut découvrir la puissance de ce qu'il est possible de faire. La force qui fait lever le bras est appelée « force vitale ». Pourquoi cette énergie ? Qu'est-ce qui impulse l'activité des cellules ? Il n'existe aucun mouvement extérieur, c'est un mouvement interne. Quelle est cette force ? La force qui impulse le mouvement est une source d'énergie qui doit avoir une forme primaire de développement avant même de lever le bras parce que cette capacité qui permet de concevoir dans l'esprit qu'il faut lever le bras existe déjà.

Les connaissances scientifiques sont encore limitées en ce qui concerne la compréhension de l'organisation de la matière qui a permis une certaine forme de vie et de reproduction sur terre. La capacité scientifique est limitée à cause du manque de possibilités et de moyens économiques consacrés à cette étude. Ceux qui détiennent ces moyens sont les capitalistes. Ils ont donc des intérêts capitalistes, ce qui signifie une limitation très grande.

La capacité et l'audace de l'observation sont limitées par la conception du monde établie au travers de l'appropriation et de l'utilisation de la propriété. Les connaissances sont limitées par les intérêts particuliers et les préjugés sociaux. Ce fait apparaît avec évidence, par exemple, dans le problème des greffes de cœur. La mentalité capitaliste empêche les bourgeois d'avoir des perspectives, leur ôte tout intérêt et limite l'audace de leur observation du monde. S'ils avaient de l'audace et de la résolution ils se rendraient compte qu'ils sont de trop et que leur existence ne se justifie plus. Leurs intérêts les limitent et les entravent. Ils mettent les mêmes limites à la science, à la physique, à la chimie ou à la médecine.

Par contre il n'y a pas de raison qu'il en soit ainsi sur les autres planètes. La lutte de classes n'a pas dû exister. Sur la terre par contre, le processus de l'histoire s'est réalisé ainsi. Il n'y a pas de raison

qu'il en soit de même sur d'autres planètes. L'organisation sociale peut prendre des formes infiniment supérieures, sans lutte, sans antagonisme. Il n'y a aucune raison de se battre. Si des êtres d'autres planètes nous regardent ils doivent dire avec étonnement : « Oh ! Ils se battent pour une auto, ils se tirent dessus, ils se tuent ! »

La notion de la mort, de l'extinction de la matière ou de la cellule, n'est pas identique partout. Nous ne savons pas s'il existe des êtres d'autres systèmes ou galaxies ni comment ils sont constitués, mais nous croyons qu'ils peuvent exister. Il est possible que des êtres viennent pour étudier ce qu'est la terre, comment y est la vie, des êtres partis de chez eux il y a un million d'années. Pour nous, cela correspond à un million d'années mais pour eux c'est un chiffre sans importance, c'est une mesure normale. Ils peuvent ne pas être soumis à notre notion du temps. Le temps a été et est une notion acquise par la société divisée en classes. Celle-ci avait besoin de mesurer le temps pour exploiter la nature. C'est de là que vient la division du temps, qui n'aurait autrement aucune raison d'être.

Il est certain qu'il faut compter avec les délais, le temps et les saisons – printemps, été, automne, hiver. Mais sur d'autres planètes il n'y a pas de raison qu'existent les saisons. L'intérêt de mesurer le temps est relatif à la nature, à ses effets sur la vie, à l'effet de l'énergie sur l'organisme, sur les échéances et les quittances. Voilà ce qui impose la notion du temps. Sur d'autres planètes il n'y a pas de raison pour que cela existe, ou qu'il y ait par exemple des dettes à payer à l'échéance ou un besoin de greffe du cœur. La notion que nous avons de l'origine de la vie est celle que nous avons apprise, mais chaque année, on lui apporte des corrections. Par exemple l'âge de l'apparition de l'être humain sur la terre : d'abord on parlait de 500 mille ans, puis d'un million d'années. Maintenant on dit que l'apparition du premier anthropoïde date d'il y a 17 millions d'années.

LA CONCEPTION DIALECTIQUE DE L'HISTOIRE

Le capitalisme n'a pas d'intérêt pour les OVNI et ne fait en conséquence pas de recherche sur le sujet. Il n'a pas intérêt à s'occuper de ces choses parce que ce n'est ni rentable ni utile pour lui. Mais les gens voient au travers des OVNI la possibilité d'avancer et de progresser. Cela accélère donc le moment de la chute de la bourgeoisie qui montre toute son inutilité.

En partant du fait que des êtres extraterrestres peuvent exister on peut admettre que des OVNI peuvent également exister. Il faut attendre de plus grandes preuves. Il est possible qu'ils soient apparus bien qu'il puisse aussi y avoir beaucoup de fantaisie, d'exagération ou de conclusions mystiques de la part des gens qui les auraient vus. Mais il y a des témoignages de gens qui semblent sensés.

Ni le système capitaliste ni la bureaucratie n'a intérêt à faire des recherches à ce sujet parce qu'ils n'en retirent aucun bénéfice commercial, politique ou militaire. Le socialisme par contre y a intérêt et les masses aussi. Le capitalisme se sent inférieur face à un système qu'il voit supérieur. Les gens tirent la conclusion que le capitalisme est inutile. Ils disent : « Regardez cela ! Et vous à quoi servez-vous ? » La classe dirigeante se sent diminuée. Si elle pouvait en tirer un intérêt militaire elle ferait des recherches. Mais le capitalisme essaie au contraire de donner la sensation de fantaisie pour que les gens ne pensent pas qu'il existe des formes de relations supérieures que le capitalisme est incapable d'atteindre.

L'Etat ouvrier agira autrement parce qu'il a un intérêt objectif à développer le socialisme. Mais de toutes façons les faits viennent à la lumière malgré les camouflages parce qu'il y a déjà eu beaucoup de témoignages. Les cercles dirigeants capitalistes, les militaires, cachent les faits, mais toutes les informations parviennent quand même à être publiées au milieu de toutes les préoccupations actuelles pour la guerre, les révolutions, la préparation du règlement final des comptes entre le capitalisme et la révolution mondiale, les grèves constantes de colère contre le système capitaliste, les occupations d'usines, d'universités, de terres, parce que ces problèmes préoccupent le monde entier. Malgré toutes les autres préoccupations les gens s'intéressent aux OVNI.

Nous ne savons pas quelle est leur forme ou leur quantité, mais ils doivent exister sinon ils n'apparaîtraient pas ainsi. Il y a assez de raisons pour que les capitalistes n'inventent pas ces faits. Ils pourraient essayer de les utiliser pour dévier l'attention, mais tout cela va contre eux. Ils peuvent dévier l'attention sur un fait concret mais ils ne font qu'augmenter la certitude des gens qu'ils ne

servent à rien. En outre toutes ces préoccupations n'arrêtent pas les grèves, ni les occupations d'usines, ni les révolutions, ni les progrès vers le socialisme.

La préoccupation pour étudier ces phénomènes ne s'est pas encore développée dans les Etats ouvriers, à cause de la concentration des préoccupations sur la nécessité de vivre et parce que la bureaucratie cache beaucoup de choses. Elle est certainement en train de cacher un grand nombre de recherches qui ont lieu dans les Etats ouvriers, sinon les gens verraient des formes d'existence supérieures aux formes actuelles. Le socialisme par contre ne redoute pas la comparaison, l'intégration à des formes supérieures de progrès, il cherche bien au contraire ce progrès. « On n'a rien d'autre à perdre que ses chaînes », cette phrase de Marx peut s'appliquer à tout.

D'autre part il est absurde que des gens discutent des problèmes des OVNI alors que des millions d'autres meurent de faim. C'est le capitalisme et la bureaucratie des Etats ouvriers qui ont conduit à cette division du monde. Il y a des possibilités pour mettre à profit la matière, que cette société est incapable d'employer. Le capitalisme et la bureaucratie se rendent compte de cette infériorité. Dans les Etats ouvriers il y a des chercheurs qui ne mesurent pas en termes d'infériorité ou de supériorité mais qui pensent simplement que dans d'autres galaxies, d'autres systèmes planétaires et d'autres univers on peut utiliser intégralement la matière et éliminer toutes les préoccupations dues aux problèmes de la faim et de la lutte de classes. On peut éliminer l'existence des classes dirigeantes et ce système-là est supérieur. Les habitants qui viennent des autres planètes doivent considérer les habitants de la terre comme des fous en train de se battre. La notion de lutte, de bagarre n'existe certainement pas chez eux.

Le fond historique du manque d'intérêt du capitalisme et de la bureaucratie des Etats ouvriers pour étudier les OVNI et l'existence d'êtres vivants dans d'autres mondes est qu'ils voient leur propre élimination en perspective. Ils ne s'intéressent donc pas à la continuité de l'existence, de la vie, de l'être humain. Tout ce qui n'est pas d'utilité commerciale ou propre à faciliter l'existence et le maintien du pouvoir capitaliste ne les intéresse pas. Mais comme de toute manière la société doit vivre et que le prolétariat et le socialisme avancent ils stimulent les gens dans le système capitaliste à se préoccuper de l'existence d'êtres des autres planètes. Il y en a aussi dans les Etats ouvriers.

L'existence des soucoupes volantes et d'êtres vivants dans d'autres mondes est un phénomène que la conception dialectique de l'histoire peut admettre. Si ces êtres existent, ils doivent posséder une organisation sociale supérieure à la nôtre. Leurs apparitions ne sont pas le fait de sentiments belliqueux, agressifs. Cela signifie qu'ils n'ont pas besoin de guerre, qu'ils ne viennent pas sur terre dans un but de conquête. Dans l'histoire terrestre, quand un peuple se sentait plus capable qu'un autre pays et l'envahissait, il le faisait dans un but de conquête, sous forme de guerre. La lutte de classes sur la terre est le résultat de l'organisation de la société en classes, celle des possédants et celle des exploités, de la bourgeoisie contre le prolétariat qui veut la renverser et construire le socialisme.

Le comportement de ces êtres, s'il est vrai qu'ils existent, semble ne pas être agressif. Toutes les personnes qui déclarent les avoir vus disent qu'aucun d'eux n'a une attitude agressive et n'inspire la crainte. Tous disent qu'ils éveillent la curiosité. S'il s'agissait d'êtres venus d'ailleurs – comme nous en connaissons dans l'histoire terrestre – avec sabres, arquebuses, canons, pierres et rochers, avec des instruments de conquête –, ils éveilleraient la peur par un comportement agressif. Mais ces êtres viennent pour observer, ils essaient de faire comprendre qu'ils ne veulent causer aucun tort. Leur comportement exprime une organisation supérieure : ils n'ont pas d'agressivité, ils n'ont pas besoin de tuer pour vivre et viennent seulement pour observer.

Il faut prévoir que de tels êtres existent tout en considérant toutes les fantaisies qu'il y a dans les communiqués, les narrations, les observations, les déclarations. S'ils existent il faut les appeler à intervenir pour aider à résoudre les problèmes de la terre. S'ils viennent étudier ce que sont les gens de la terre : qu'ils interviennent et aident à résoudre les problèmes de la terre ! L'essentiel est de supprimer la misère, la faim, le manque de travail, la guerre, de donner à tout le monde les moyens de vivre dignement, d'établir les bases de la fraternité humaine.

Pour cela il faut supprimer le système capitaliste et la bureaucratie des Etats ouvriers et des partis communistes qui ne veulent pas prendre le pouvoir. L'entrave fondamentale c'est le système capitaliste. Il faut supprimer la force dont dispose actuellement le système capitaliste : détruire toutes

les armes atomiques et toute la puissance militaire du système capitaliste, de l'impérialisme yankee, anglais, français. Il faut faire appel aux masses et leur donner les moyens de détruire immédiatement le capitalisme, de surmonter la bureaucratie des Etats ouvriers et d'instaurer une nouvelle société : le socialisme.

Lorsque des êtres d'autres planètes viennent il faut leur lancer un appel à intervenir et à collaborer avec les habitants de la Terre pour supprimer la misère. Il est possible de nous faire comprendre d'eux. Il ne faut pas bien sûr espérer une compréhension immédiate mais il faut leur lancer des appels si on pense qu'ils peuvent exister.

Si nous avons la possibilité d'être en contact avec eux il ne faut pas céder à la curiosité scientifique individuelle, au goût de voir d'où ils viennent et à l'envie d'aller sur d'autres planètes. Il faut s'unir à eux qui semblent plus puissants que les humains, afin qu'ils viennent aider à résoudre les problèmes de la Terre. Tel doit être notre comportement face aux êtres venus d'autres mondes. L'intérêt essentiel du contact avec eux est qu'ils peuvent immédiatement être utiles à la terre. On se préoccupera par la suite d'aller voir comment sont les autres planètes, comment sont organisés la vie, la matière et tout ce qui correspondrait à la nature. Mais le plus important est de résoudre d'abord le problème de l'humanité sur la terre.

Nous n'avons pas une position fantaisiste ou idéaliste à propos des soucoupes volantes. Comme nous admettons qu'elles peuvent exister nous voulons utiliser tous les moyens, y compris ceux qui sont en dehors de la Terre. Quand nous arrivons sérieusement à une détermination scientifique nous devons essayer de l'utiliser au bénéfice de l'humanité.

LE DEVELOPPEMENT INFINI DE LA CAPACITE SCIENTIFIQUE DE L'HUMANITE

La durée de vie humaine la plus grande que l'on connaisse est de 160 ans. On peut garder ses pleines facultés de penser jusqu'à 80 ou 90 ans. Mais un éléphant qui vit plus de 100 ans possède une mémoire beaucoup plus vaste. Cela veut dire que la durée de la mémoire peut être prolongée. Les êtres extraterrestres pourraient avoir plus d'un million d'années. N'y a-t-il pas plus d'un million d'années que l'être humain existe et qu'il se reproduit de façon incessante sans se détruire, sans avoir besoin de s'exclure pour se reproduire ?

La matière ne disparaît pas. Elle prend d'autres formes d'organisation que celles de la vie humaine. Elle se transforme en autre chose et participe à la transformation d'autre chose. Sur d'autres planètes, la matière peut se transformer elle-même sans besoin d'abolir son état ni sa constitution d'être vivant. Elle peut ne pas devenir cendre pour alimenter autre chose.

Que signifie la graine ? C'est de la matière à un état primaire qui stimule d'autres éléments et se reproduit sous une autre forme. Chez d'autres êtres il se peut qu'il n'y ait pas besoin de mourir pour se reproduire. Nous n'affirmons pas qu'il en est ainsi mais disons que c'est tout à fait possible.

L'énergie est utilisée de façon encore très mécanique et rudimentaire. Aujourd'hui on utilise la transformation de la matière en énergie mais non l'énergie existant déjà à l'état naturel. On devrait pouvoir le faire, comme par exemple supprimer tout le raffinage du pétrole nécessaire à la transformation de cette matière en énergie. Un jour, l'énergie viendra de l'air. L'électricité est une partie de la structure et du comportement de la matière. On en profite depuis qu'on en a fait la découverte, mais tout cela est très limité. Demain l'électricité ne sera pas nécessaire : tout ce qui existe est énergie. La condition d'existence d'un objet est qu'il contient de l'énergie.

L'organisation du corps humain, du cerveau, des autres organes et des sens, est le propre de la terre. Sur d'autres planètes elle peut être différente. Nous nous alimentons parce que l'organisme humain est constitué de telle sorte qu'il rend l'alimentation obligatoire.

La capacité scientifique de l'être humain est déterminée par l'organisation sociale. L'organisation sociale de la propriété privée est très limitée parce que l'élan, le courage, l'audace qu'elle donne sont déterminés par l'intérêt lié à l'appropriation individuelle. L'audace est donc très limitée parce qu'elle s'arrête lorsque l'intérêt est satisfait. Si l'être humain va plus loin, il a le sentiment d'être de trop : sa limitation sociale restreint sa capacité sociale.

Dans la société socialiste la capacité sociale sera illimitée. La notion de vie, d'existence, de société se mesure par l'intérêt objectif de vivre et de progresser. L'existence et le progrès vont s'identifier. Les notions de conservatisme, de parasitisme, de passivité, n'existeront pas. L'existence même sera progrès comme dans la matière. La matière n'existe pas si elle ne progresse pas et ne se transforme pas. Il en est de même pour la vie de la société : elle n'existera pas sans progrès. La condition sociale de l'existence est le progrès. Immédiatement le progrès donnera un élan à la capacité et à l'audace qui seront un million de fois plus grandes que celles du système de propriété privée. Elles ne seront pas limitées, déterminées par ce qui intéresse l'individu. C'est toute la société qui sera là pour donner confiance et assurance. La pensée commune sociale va changer les formes de vie. On mettra par exemple le même temps qu'aujourd'hui pour aller sur la lune à aller sur des planètes distantes de millions d'années lumière. Aujourd'hui on parle de millions d'années, demain la mesure ne sera plus la même.

Tous les problèmes dérivés liés à la terre, à la gravité, à la pression atmosphérique, vont trouver des solutions faciles. On va trouver une réponse au problème essentiel qui est la capacité sociale organisée en une pensée commune, celle de la société qui peut tout résoudre. Il n'y aura pas comme aujourd'hui quelques types qui pensent, quelques facultés ou quelques universités. Les universités existent dans la mesure où en étant séparées du reste de la société, elles servent à exploiter celle-ci au profit du capitalisme. Demain on n'en aura plus besoin car le progrès sera commun à tous. Voilà ce qu'est l'audace face à la nature.

Ce problème est important pour la formation et la connaissance marxiste. La connaissance marxiste est illimitée et ne s'arrête pas aux problèmes des luttes sociales, économiques et politiques. La compréhension de l'existence donne de l'assurance pour envisager la solution de tous les problèmes. Il n'y a aucun problème qui soit hors de portée de l'humanité : tous les problèmes de l'humanité s'influencent les uns les autres. Plus on domine la connaissance de l'histoire de l'humanité, de la société, de la matière, et plus on a d'assurance pour envisager les choses avec résolution et audace. Même sans connaissances et préparation préalables dans une branche spéciale, mais en étant préparés scientifiquement avec l'instrument qu'est le marxisme, avec la dialectique, on peut envisager tous les problèmes. Voilà un des aspects essentiels, l'autre étant l'audace socialiste que donne justement l'objectivité du marxisme.

Nous ne sommes ni soumis ni dépendants de ce qui existe maintenant ou de ce qui va venir. Nous sommes objectifs et notre pensée n'a aucune limite. La seule limite est celle du manque de capacité humaine pour comprendre plus. La capacité humaine est aussi un produit des relations sociales. C'est pourquoi dans la société socialiste la connaissance et la capacité humaine seront la norme de toute l'humanité. Il y aura des capacités scientifiques supérieures à Marx, ce qui ne change en rien son importance historique. Le développement de l'histoire a continué et il existe aujourd'hui des conditions qui n'existaient pas du temps de Marx. Dans un avenir proche les connaissances scientifiques et l'assurance sociale développeront la capacité sociale. Mais nous ne vivons pas encore le socialisme, nous sommes toujours dans cette société capitaliste.

L'esprit critique est une condition essentielle de la puissance historique du marxisme, jusqu'à ce qu'apparaissent des formes supérieures d'interprétation permettant de comprendre le processus de la nature. La dialectique en sera un des aspects. L'esprit critique signifie un sentiment constant de révision, d'analyse, d'observation, d'examen, pour voir quels effets et quelles conclusions surgissent du développement de la nature et de la société.

Le marxisme est irremplaçable aujourd'hui, parce que c'est une méthode de compréhension de l'histoire du monde. Des formes d'interprétation supérieures au marxisme vont surgir, non parce que le marxisme est incorrect mais parce que l'humanité va arriver à une meilleure compréhension. La dialectique fera partie d'un instrument supérieur.

Des scientifiques sont en train de considérer qu'il est possible de dépasser la vitesse de la lumière. Il existe donc un processus supérieur à la vitesse de la lumière. Cela remet en question toute la conception actuelle de la structure de la matière. La matière n'a pas de forme immuable dans sa structure, c'est pourquoi il est possible de rencontrer des formes de vie qui semblent actuellement inconcevables. Il y a une infinité de combinaisons possibles depuis la forme primaire jusqu'à toutes les formes supérieures.

Tous ces gens qui admettent l'existence des soucoupes volantes le font sous l'impulsion ou avec la volonté de développer une connaissance scientifique. Mais ils n'ont pas l'esprit systématique ni l'objectivité pour utiliser ces connaissances dans le domaine social. S'il existe une vie sur d'autres planètes, cela veut dire qu'il existe des formes supérieures d'organisation sociale qui n'obligent pas à vivre comme ici avec les guerres. Tous ceux qui admettent l'existence des soucoupes volantes ne font que des constatations, tout comme un type qui projette une lumière sur un mur et dit : « Ceci est une lumière ». Ils n'en tirent aucune conclusion sociale.

Nous prenons ces problèmes en considération, pour contribuer à comprendre l'histoire et par conséquent développer l'audace. La base de l'audace historique est faite d'assurance. C'est le marxisme qui donne cette assurance. Il est très important de se préoccuper de ces questions mais nous n'en avons pas le temps. Il est certain qu'il faut concentrer toute la préoccupation sur les problèmes qui se trouvent devant nous, sans pour autant éliminer notre préoccupation pour les autres qui ne nous laissent pas indifférents.

Nous admettons l'existence d'êtres extraterrestres comme une conclusion de la pensée dialectique. Cela nous donne l'assurance de pouvoir dominer n'importe quel phénomène qui existe sans nous laisser prendre au dépourvu. Ces problèmes ne font pas douter de la méthode dialectique mais viennent au contraire la confirmer.

Nous considérons que des êtres extraterrestres peuvent exister ainsi que les soucoupes volantes car nous nous appuyons sur les connaissances que nous avons, grâce à la dialectique, quant à l'organisation de la matière.

Ces êtres des autres planètes qui viennent observer la vie par ici doivent rire des humains qui se battent pour voir qui aura le plus de canons, d'autos et de richesses. La possession de richesses est une distorsion de l'organisation sociale du sentiment humain qui est le sentiment fraternel collectif. Posséder des richesses est une dégénérescence de ces sentiments. Pourquoi le bourgeois veut-il vingt autos, cent usines, un grade de général ? Qu'est-ce que cela lui donne ? Du pouvoir sur les autres, et après ? Cela ne lui donne aucune capacité pour élever et développer l'intelligence. Bien au contraire cela le limite. La classe bourgeoise ne peut avoir ni intérêt ni perspective à développer objectivement la société. Elle fait exactement le contraire et empêche celle-ci de se développer. Elle ne se préoccupe que des biens matériels dont elle peut tirer profit, du maintien et de l'extension de la propriété privée. Cela limite sa compréhension et l'empêche de penser.

Même si ces informations sur les soucoupes volantes sont fantaisistes – et elles le sont le plus souvent – le fond historique est correct. Ni le capitalisme ni la bureaucratie des Etats ouvriers, ni aucun savant bourgeois ne peut donner d'explications. Ils sont débordés, dépassés, et ceux qui pourraient le faire n'en ont pas les moyens, parce qu'ils dépendent des grandes institutions scientifiques et de recherches qui dépendent elles-mêmes du capitalisme.

Il est nécessaire de chercher à comprendre ces phénomènes, pas simplement pour en connaître davantage mais pour étendre l'application du marxisme à toutes les branches de la connaissance, par exemple à la pensée. La pensée est encore très limitée aujourd'hui. Demain elle sera infiniment plus puissante et plus rapide. Quand la lutte de classes sera éliminée et que l'harmonie sera nécessaire pour vivre, la pensée aura un champ d'action et des possibilités de développement infiniment supérieurs à ceux d'aujourd'hui.

Pour tirer des conclusions plus profondes de ces problèmes il faut les suivre attentivement, s'y intéresser, les discuter et les étudier. D'autres phénomènes comme ceux des OVNI vont se produire. Une série de faits attirent l'attention. Est-ce que le développement de la matière dans un autre univers serait semblable à celui d'ici ? Autrement quelle forme pourrait-elle prendre ? L'utilisation de la matière doit certainement s'y faire à un niveau supérieur. Les organes ne se créent pas arbitrairement mais selon certaines compositions et relations internes de la matière. L'organisme se structure à partir de la matière inorganique vers une forme organique et ensuite en fonction du milieu dans lequel elle évolue.

Ces êtres qui viennent d'une autre planète et qui auraient une structure semblable à celle de l'homme peuvent provenir d'un processus d'organisation de la matière ressemblant à celui de la terre. Ils peuvent aussi avoir utilisé la matière pour lui donner cette forme. Ils peuvent le faire s'ils dominent la science, tout comme ici on peut déplacer des montagnes. Mao Tse Toung dit qu'il faut le faire avec une pelle et une pioche. Ces êtres-là le font en mettant en action l'énergie de la montagne, ce qui est

possible, mais ce n'est pas un problème que nous pouvons résoudre maintenant, on n'en a ni le temps ni les moyens.

On peut déjà reproduire la vie. Sur d'autres planètes ce doit être certainement la même chose. Ces êtres peuvent le faire. Ici on greffe des cœurs et des reins qui sont des organes fondamentaux du corps humain. Il est possible alors que sur d'autres planètes on élabore la vie. Engels informait qu'à son époque déjà on pouvait faire artificiellement du protoplasme, qui est une des bases essentielles de la cellule, et donc une base de l'existence.

La discussion de ces problèmes va se généraliser à bref délai parce qu'elle fait partie du progrès de l'humanité dans son intégration à la nature et à l'univers.

J. POSADAS

26 juin 1968